

# Editorial / Éditorial

---

Nicholas Ng-A-Fook  
*University of Ottawa*

Claude Quevillon Lacasse  
*Université d'Ottawa*

Doron Yosef-Hassidim  
*SD73, Independent Scholar*

Myra Deraîche  
*Université du Québec à Montréal*

Chères lectrices, chers lecteurs,

Veillez noter que cet éditorial constitue une première contribution officiellement bilingue, c'est-à-dire où l'anglais et le français alternent. Par cette tentative, nous visons à établir symboliquement un rapprochement entre la recherche francophone et anglophone au Canada.

The contributions to this Winter issue of the *Canadian Journal of Education* (CJE) / *Revue canadienne de l'éducation* (RCÉ) are situated within a rapidly shifting global and national context in which education systems are being reshaped by intersecting political, economic, ecological, technological, and social pressures. Across Canada

and internationally, rising nationalist movements, increasingly restrictive immigration policies affecting international students, refugees, and their families, the weakening or abandonment of environmental and climate commitments, and sustained cuts to public education funding have altered the conditions under which teaching, learning, and educational research take place. In several provinces, including Ontario, Quebec, Alberta, and Saskatchewan, recent government reforms such as the centralization of decision-making authority, the elimination or sidelining of school boards and trustees, and the use of notwithstanding clauses signal profound changes to democratic oversight in public education, with direct implications for educators and students alike.

Une des conséquences majeures de cette conjoncture et qui se reflète à travers les divers articles du présent numéro est l'accès, que ce soit l'accès à une éducation socialement juste, à la littératie, à l'inclusion scolaire, à l'administration scolaire, à la pensée philosophique ou environnementale en éducation, au wâhkôhtowin (marcher le territoire comme pratique d'apprentissage), à un environnement bienveillant.

In response, the articles in this issue invite readers to consider education as an ecosystem under increasing strain. Rather than treating education as a stable or self-contained system, the contributions foreground how educational ecosystems are constituted through relationships among policies, institutions, communities, families, educators, students, land, and more-than-human worlds. Such ecosystems are sustained not only through formal structures, but also through informal practices, and ethical commitments and relations that are unevenly distributed and often rendered invisible. Across the English- and French-language scholarship in this issue, the authors attend to how these relational ecosystems are lived, negotiated, and reworked during such conditions of uncertainty and constraint.

In *Education as a Petro-Pipeline: Beyond the Limits of Education Research in the Face of Climate Change*, Carrie Kasgaard and Lynette Shultz pose the following urgent question: How is education responding to the defining issue of our time, and how are these responses supported and shaped by educational research? To address this pressing question, the authors conduct a systematic literature review of existing and emerging scholarship and in turn take up petrocriticism as a critical way of rereading our onto-epistemic relations with the world. Through this lens they examine how fossil-fuelled cultural expectations and practices are normalized, contested, and/or left unexamined within the field of educational research. By identifying both dominant research patterns and notable absences, Kasgaard and Shultz illuminate the limits of current educational responses to climate change calling for a more robust and international research agenda committed to,

and focused on, petroculture, petro-capitalism, and petro-policies. Both stress that such future research is essential to reducing dependence on fossil fuels, mitigating existing harms, and supporting alternative actions toward more just and liveable futures.

L'étude *Analyse des types de capitaux mobilisés dans le choix d'une école secondaire pour des parents qui n'ont pas fréquenté l'université*, de Frédéric Deschenaux, Julie Courcy, Marie-Odile Magnan et Eddy Supeno, montre que des différences d'accès peuvent déjà émerger avant même l'entrée à l'école, c'est-à-dire dès le choix par les parents d'un milieu scolaire pour leur(s) enfant(s). Dans une société où une éducation à trois vitesses (privé, public avec programmes spéciaux, public régulier) prévaut, comme c'est le cas au Québec, les parents éprouvent une pression sociale forte lors de la sélection d'une école secondaire pour leur(s) enfant(s), créant des écarts d'accès exacerbés par le milieu socio-économique et le bagage d'études des parents. En convoquant notamment les capitaux symboliques inspirés de la pensée de Bourdieu, les auteurs montrent, grâce à une analyse thématique de 24 entretiens semi-dirigés menés avec des parents provenant de milieux défavorisés dans diverses régions et n'ayant pas fait d'études universitaires, que les valeurs associées à la richesse de l'éducation permettent d'éviter de reproduire certains stigmates sociaux.

À une époque fortement marquée par la pénurie de professionnelles et professionnels en éducation, en particulier dans les milieux francophones minoritaires, Marthe Foka cherche à démystifier une stratégie informelle de recrutement de directions d'école dans *La présélection informelle des directions d'école : comprendre la pratique de la « tape sur l'épaule » dans les écoles de langue française de l'Ontario*. De son analyse qualitative de 17 entretiens semi-dirigés auprès de personnes concernées par cette pratique se dégagent des actions concrètes et observables d'une culture organisationnelle qui, certes, soutient les aspirations des uns, mais limite également celles des autres, lorsque leurs candidatures ne sont pas aussi encouragées. Cela pose ainsi le défi d'un accès équitable à des postes d'administration scolaire, et ce, avant même d'envisager de soumettre sa candidature.

The next article, *Teacher Education, Well-Being and a Sense of Belonging*, empirically examining teacher education and well-being, written by Karen Olivia Ragoonaden, Sabre Cherkowski, Ben Kutsyuruba, Keith Walker, Tim Claypool, Jodi Basch and Lorraine Godden, reveals that in teacher education programs, dimensions relating to emotional, physical, spiritual, and financial well-being are not consistently addressed, particularly for students who self-identify as Indigenous, Black, and/or People of Colour. However, des-

pite these difficulties, teacher candidates still expressed a firm commitment to the profession. Nevertheless, as it is well known, for many new teachers, this commitment dissipates shortly after entering the profession. Ragoonaden et al.'s study demonstrates that community support while becoming a teacher is not sustained once pre-service teachers become teachers. We must ask, therefore, what happens to teachers' sense of belonging in schools that is evident in teacher education? What is lost, how, and why, in this transition? Is it the actual professional responsibility on the young teacher's shoulder, or also—and perhaps mostly—organizational and social aspects of the school that overwhelm them? Is teaching indeed mostly “a one person show” that too often, too fast, comes to an end?

L'article *Quelles pratiques d'enseignement pour favoriser l'inclusion scolaire des élèves nouveaux arrivants dans des classes d'accueil au primaire?* de Rola Koubeissy traite de l'inclusion scolaire pour les élèves nouvellement arrivés au Québec. Elle y propose une analyse des congruences possibles entre les perceptions de quatre enseignantes de classes d'accueil et leurs pratiques déclarées, mais soulève également les défis auxquels elles sont confrontées, notamment et paradoxalement, leur propre exclusion au sein des équipes écoles. À travers des entretiens compréhensifs, Koubeissy dégage des perceptions favorables à l'inclusion scolaire et des pratiques inclusives inspirantes, mais elle montre également qu'un certain fossé existe entre la culture que ces enseignantes instaurent dans leur classe et celle qui prévaut dans l'école.

Marie-Pier Mazerolle, Marie-Josée Long, Lisa Bossé-Perron et Annie Roy-Charland s'intéressent, quant à elles, aux effets d'un programme de littératie sur la motivation en lecture de jeunes garçons, en contexte francophone minoritaire néo-brunswickois, dans *Compter des buts en lisant : Une validation des programmes Blizz/Raplecture pour accroître la motivation à lire*. Selon leurs résultats, ce type de programme, en intégrant des joueurs de hockey de la communauté en tant que modèles masculins, pourrait contribuer à diminuer la motivation à lire purement extrinsèque—éventuellement au profit d'une motivation plutôt intrinsèque—des garçons à l'école. Ancrée dans la théorie de l'autodétermination et adoptant un devis quasi-expérimental, cette étude ramène à l'avant-plan l'écart de genre encore tangible dans les milieux éducatifs ainsi que l'importance de modèles variés et des liens avec la communauté.

En se penchant sur l'évaluation certificative en éducation physique et à la santé, David Bezeau, Maïa Savard et William Lemieux mettent au jour les pratiques évaluatives de onze enseignantes et enseignants québécois dans leur article *L'évaluation certificative en éducation physique et à la santé : pratiques et défis déclarés des*

*enseignants*. En utilisant un outil méthodologique particulièrement approprié à l'étude de ce sujet, à savoir des entretiens d'instruction au sosie, en complément à des entretiens semi-dirigés, les auteurs retracent l'ensemble des actions pédagogiques posées, de la planification au jugement, en passant par la collecte de traces et leur interprétation. Ils dégagent également des défis reliés à la subjectivité inhérente au jugement relatif au développement de compétences dans le cadre des programmes d'études scolaires actuels.

In *Moving Pedagogy Outside: Reading A Graduate English Course with the Concepts of Fort Pedagogy, Indigenous Métissage, and the wâhkôhtowin Imagination: Where Do We Learn?*, Deborah Schamuhn Kirk reflects on the pedagogical possibilities that emerge when teaching and learning is intentionally moved outside the classroom. Writing from her dual positionality as an English literature instructor and graduate student, Schamuhn Kirk examines how teaching and learning alongside and in relation to the land and more-than-human world can shift the kinship relations we have with place, knowledge, and one another. Drawing on Indigenous Métissage, fort pedagogy, and the wâhkôhtowin Imagination, she traces how movement, walking, and gathering outdoors opened relational and ethical dimensions of (un)learning that resist extractive and assimilative ways of living the classroom English curriculum. Methodologically, Kirks draws on literary ecologies, combining autobiographical inquiry, memory mapping, and storying. She reflects on how moving outside has heightened her awareness of imagination as central to kinship and ethical relationships, revealing the persistence of colonial silences, and calling for forms of knowing grounded in patience, reciprocity, and care. Walking outdoors for Schamuhn Kirk emerges not as a method to be replicated, but as an ethical orientation that understands pedagogy as an ongoing practice of learning to live well with others.<sup>1</sup>

The article by Ilya Zrudlo, *Reintegrating Philosophy More Effectively into Initial Teacher Education*, on reintegrating philosophy into initial teacher education argues for philosophical inquiry as a vital resource for reflective judgment amid contemporary educational and societal challenges. Following R. S. Peters' critique on the traditional his-

---

1 After this article was first published online, Thomas King publicly stated that his family history does not include Cherokee ancestry. Moreover, this information became public after Deborah Schamuhn Kirk's article had completed the peer review process, entered production, and then published by our CJE anglophone editorial team online on September 1st, 2025. In response to this new information, she has included an author's note on the main page of the published article which is now included in this Winter 2025 Issue. We would like to recognize and thank Deborah Schamuhn Kirk for her ongoing proactive reflexive engagement with the accountability questions raised by this development after the publication of her article. As editors, we remain committed toward addressing such emerging issues with authors as part of our broader and ongoing scholarly responsibilities.

torical survey method of teaching philosophical foundations and on Peters' suggestions, Zrudlo addresses some of the pressing challenges facing teacher education today. This study reminds us not to fear questioning long-standing educational practices and structures. Specifically with regard to the relationships between education and philosophy, Zrudlo's call for focusing on, among others, practical concerns of teachers and problems teachers face in their work, challenges the too often superior position granted to philosophy within educational theory and philosophy of education. As such, this study stresses the importance of considering what is *educational* in education.

The various articles in this Winter issue position educational research as an ethical and relational practice attentive to both structural constraint and human agency. Whether examining fossil-fuelled ways of being and/or knowing, informal pathways of recognition, the mobilization of symbolic capital, or the relational conditions that foster inclusion, motivation, and belonging, the contributions illuminate how educational ecosystems are continually made and remade in response to changing political and ecological realities.

De plus, les articles de ce numéro mettent en lumière divers enjeux et de possibles pistes de solution, notamment dans le but d'aplanir les divers obstacles à un accès équitable et juste pour toutes et tous.

Recently, the CJE/RCÉ has welcomed new English-speaking members on the editorial team: Dr. [Nicholas Ng-A-Fook](#) from the University of Ottawa and Dr. Doron Yosef-Hassidim, an independent scholar who currently works as a teacher at SD73, BC. Together with the existing French-speaking editorial team, the whole editorial team brings a variety of educational backgrounds and experiences to support the CJE/RCÉ contributors and enrich and expand readership. In the same way, in bringing English- and French-language scholarship into dialogue, this issue affirms the CJE/RCÉ as a bilingual forum for research that not only documents educational change, but also expands the possibilities for more just, democratic, and sustainable educational futures.

D'ailleurs, dans ce numéro-ci, pour la première fois depuis plusieurs années, nous avons le plaisir de vous proposer à nouveau des comptes-rendus critiques de livres publiés à la fois en anglais et en français, grâce au travail exemplaire de nos trois responsables de cette section : Will Burton et Chenkai Chi pour les livres en anglais, et René Salem pour les livres en français.

Bonne lecture à vous!